

Identification

<i>Bien proposé</i>	Ferrare : une ville de la Renaissance et au système de fortifications permanent
<i>Lieu</i>	Emilie-Romagne
<i>Etat partie</i>	Italie
<i>Date</i>	20 octobre 1994

Justification émanant de l'Etat partie

Ferrare est une ancienne capitale dont la structure urbaine compte parmi les plus importantes d'Europe.

Parmi les grandes villes italiennes, elle est la seule à avoir un plan original qui ne provient pas du schéma romain. Elle se développe non pas à partir d'un centre mais plutôt d'un axe linéaire, le long des rives du Pô, avec des rues longitudinales et de nombreuses rues transversales autour desquelles s'organise la ville médiévale.

Le trait le plus significatif de l'histoire de l'urbanisme de Ferrare réside dans le fait que depuis le XIV^{ème} siècle elle s'est développée et ce pour la première fois en Europe, à partir de règlements d'urbanisme qui sont utilisés maintenant dans toutes les villes modernes. On a appelé ce type de développement "addizione" et la troisième phase a été entreprise en 1492 et a fait de Ferrare la seule ville planifiée de la Renaissance à avoir été achevée. Le réseau des rues et les murs d'enceinte sont étroitement reliés aux palais, aux églises et aux jardins.

Tout au long du 16^{ème} siècle, la ville fut planifiée dans l'objectif d'en faire une future "ville capitale". Le développement de la ville s'arrêta après le 17^{ème} siècle sous le gouvernement de la papauté et elle n'a pas subi d'extensions pendant presque trois siècles. Ferrare était et reste encore aujourd'hui une ville médiévale et de la Renaissance à laquelle on a ajouté une zone suburbaine et des espaces verts qui respectent le plan d'origine du 16^{ème} siècle.

Le plan d'urbanisme (1492) prévoyait de doubler la superficie de la ville, expansion qui se limita au sud du château. Cette extension fut complétée par la construction d'un nouveau système de défenses très moderne composé de grosses tours, de murs et de remparts. Ces modifications changèrent complètement la physionomie de la ville. De nouvelles rues perpendiculaires furent créées et des bâtiments d'un style nouveau furent construits. Le système de fortifications qui fut partiellement rénové au 16^{ème} siècle est unique car il présente des caractéristiques des périodes les plus significatives de l'histoire de l'architecture militaire. Ce n'est pas un système homogène car il est composé de constructions de types différents. Par conséquent, on le considère comme l'unique version complète du "système bastionné italien". Cependant, le système ne fut pas construit suivant un plan abstrait ou isolé du contexte urbain mais au contraire il fut bien intégré à l'ensemble. Dans la Ferrare de la Renaissance, la symétrie entre la ville et son territoire revêtit une extrême importance. Les deux zones, celle à l'intérieur des murs (voir le réseau des rues) et celle à l'extérieur (voir le plan agraire) devaient "coopérer" avec le système de défenses. **Critère i**

Ferrare a toujours exercé une grande influence dans le domaine de l'urbanisme et des plans de conservation. La ville a été le berceau du concept de "perspective urbaine" : la valeur de l'architecture fut alors liée à l'emplacement de l'édifice dans la ville au lieu de se cantonner au seul projet formel. Ce trait extraordinaire a été conservé au fil du temps et c'est ce qui donne à Ferrare son côté spécifique et spectaculaire même si elle ne compte pas d'édifices impressionnants.

Ferrare fut la première ville à être planifiée comme une capitale en suivant des critères d'urbanisme qui seront seulement réutilisés quelques siècles plus tard pour des villes nouvelles ou rénovées comme Paris, Vienne, Berlin, etc. Ferrare, avec sa structure urbaine, ses murs et sa forteresse a aussi exercé une influence sur l'impressionnante forteresse d'Amsterdam. L'école d'architecture de Ferrare a exporté ces nouvelles

conceptions pour l'édification d'autres villes italiennes et européennes. En outre, d'autres architectes ont construit des "villes nouvelles" en Amérique, en Afrique et en Asie.

En visitant Ferrare, des architectes comme Michelangelo, Peruzzi, Vignola et Sansovino acquérèrent une connaissance pratique de sa structure. Leon Battista Alberti y écrivit son traité d'architecture et Luca Barbaro dédia à la famille d'Este son commentaire sur Vitruve, illustré par Palladio. Par ailleurs, après la Renaissance d'autres architectes (comme Floriani, etc.) ont étudié la ville alors qu'ils élaboraient les projets de nouvelles fortifications.

Critère ii

Pendant la Renaissance, l'histoire de la ville est étroitement liée à la famille d'Este et à leur gouvernement.

Ferrare fut un centre important au moyen âge, une ville libre avec ses propres lois et même sa propre monnaie, mais sous l'autorité des Este elle devint une capitale de renommée mondiale. La cour des Este fut sans conteste splendide et pendant quatre siècles elle rivalisa avec des villes comme Florence et Venise ou les grandes cours d'Europe, de France et d'Espagne. Les papes considérèrent les Este tour à tour comme de dangereux ennemis ou bien des amis indispensables. Les cours d'Europe restèrent en contact avec Ferrare tout au long de cette période. Le patronage éclairé des Este attira tous les meilleurs artistes du moment. Cette famille joua aussi un rôle important dans la vie politique de l'Europe car leur Etat était un écran entre l'Italie du nord et l'Italie du sud, entre la papauté et l'Empire. Les Este ont montré une ouverture d'esprit non seulement dans le domaine des arts mais aussi de l'économie, de l'idéologie et de la religion. La communauté juive a toujours joui d'une relative liberté pour s'établir dans la ville. Le duc Hercule Ier invita les juifs exilés d'Espagne à venir et à s'établir dans la ville. Des personnalités féminines marquantes de la famille d'Este telles que Béatrice et Isabelle d'Este ou Lucrece Borgia contribuèrent au prestige de la cour. Renée de France protégea les protestants et Calvin en personne.

Machiavel s'inspira d'Hercule Ier d'Este pour la rédaction de son célèbre traité sur les vertus du parfait prince de la Renaissance.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Ferrare est un *ensemble*.

Histoire et Description

Histoire

Le territoire de Ferrare était autrefois parcouru par le réseau hydrographique instable du Pô et de ses méandres. Au 12^{ème} siècle, le lit du fleuve qui traversait la ville se déplaça à quelques kilomètres au nord laissant la place à un cours d'eau modeste qui disparut totalement au 17^{ème} siècle.

Ferrare naquit autour d'un gué sur les rives du Pô, le long de la voie romaine qui menait à Padoue. L'évêque de Voghenza transféra sur la rive droite du fleuve le siège de son évêché menacé par les Huns. Pour assurer sa protection, les exarques de Ravenne édifièrent un fort sur la rive opposée au 8^{ème} siècle. Un port fluvial se développa le long des deux rives autour du fort et de l'évêché.

Le pape confia la juridiction de la cité à Tebaldo de Canossa au 10^{ème} siècle et construisit le Castel Tebaldo sur la rive gauche du fleuve, à l'ouest du fort byzantin. La ville s'étendit entre ces deux pôles, le long d'une rue parallèle au fleuve (via delle Volte et via Ripagrande actuelles).

A l'aube du 12^{ème} siècle, la ville était en pleine expansion et l'axe commercial fut déplacé au nord, le long d'une nouvelle artère (via Garibaldi, via Mazzini actuelles), une ancienne ligne de défenses à laquelle s'adossèrent de nouveaux faubourgs.

Au 12^{ème} siècle, le système de développement bipolaire de la ville fut abandonné au profit d'un centre unique dont la cathédrale devint le pivot. Le noyau du pouvoir communal (palais communal, tour des Lions qui précéda le château et quartiers des classes dirigeantes) se dessine autour de ce monument, relié au fleuve par un réseau de rues perpendiculaires. Guglielmo II degli Adelardi organisa les défenses au nord de la ville, une levée de terre protégée par un fossé et 18 tours, alors qu'au sud le fleuve continue d'assurer une défense naturelle. La ville se développera sur les deux rives du fleuve jusqu'à l'arrivée au pouvoir de la maison

d'Este.

Cette maison fit son apparition dans le gouvernement communal de Ferrare dès la fin du 12^{ème} siècle mais il fallut attendre un siècle pour qu'elle devienne l'arbitre de la destinée de la ville. En 1332, le pape lui accorda l'investiture de Ferrare qui devint un marquisat puis un duché que la maison conserva jusqu'en 1598. Avec la maison d'Este, Ferrare gagna sa place auprès des états, grands et moyens d'Italie.

Niccolo II d'Este parvint à consolider les institutions de sa seigneurie dont il fit une véritable principauté. Il porta une attention particulière aux questions d'urbanisme et engagea en 1386 la première d'une série d'extensions de la ville, ou "addizione" qui suivront le même schéma. Il agrandit le territoire de la ville en repoussant les murs d'enceinte vers le nord. Il organisa cet espace libre qui devint un quartier en traçant un axe routier longitudinal sur lequel vinrent se greffer des rues perpendiculaires qui assurent le lien avec le réseau existant. Niccolo II invita ses fidèles partisans à venir s'installer dans ce nouveau quartier ou se concentra l'élite de la ville.

Niccolo III d'Este (1393-1441) mena une politique habile dans une période difficile de l'histoire des principautés italiennes au début du 15^{ème} siècle. Il accueillit les papes Jean XXIII, Martin V et le Concile oecuménique de 1438. L'arrivée à la cour de l'humaniste véronais, Guarino Guarini, assura à Ferrare un prestige certain. Guarini fut chargé de l'éducation du jeune Leonello appelé à succéder à Niccolo III (1441-1450). La nouvelle impulsion qu'il donna à l'Université, fondée en 1391, attira de nombreux hommes de lettres et savants qui donnèrent forme à la culture ferraraise de la Renaissance.

Borso d'Este (1450-1471), frère cadet de Leonello, modernisa la structure administrative de l'Etat, fut nommé duc de Modène et de Reggio par l'empereur et emboîta le pas de Leonello en matière de culture. Il renouvela l'expérience de Niccolo II en organisant la deuxième "addizione" (1450), sur le modèle de la précédente et il réserva ce quartier au sud-est de la ville aux commerçants.

Hercule Ier (1433-1505) rompit la longue alliance de Ferrare avec la République de Venise et se rapprocha de la France. Sa femme, Eléonore d'Aragon et leurs filles, Isabelle et Béatrice, eurent un rôle important dans la vie politique du duché et dans ses relations avec Naples et les principautés voisines de Mantoue et de Milan. En 1492, Hercule Ier entreprit l'"addizione" la plus importante et la plus célèbre de Ferrare pour se protéger de Venise. L'architecte Biagio Rossetti assisté de Pellegrini Prisciani fut chargé du projet. En collaboration avec Alessandro Biondo, il étendit les murs d'enceinte au nord de la ville dont la superficie fut doublée. Sur ce vaste territoire il appliqua un plan d'urbanisme déjà éprouvé dans les précédentes extensions. Mais pour la première fois en Italie, Biagio Rossetti appliqua la perspective à la définition de l'espace urbain. L'artère principale du plan qui reliait le château aux villas et parcs au nord continua d'être une route privée des princes, le long de laquelle leurs fidèles partisans devaient construire leurs palais.

Les conflits de Ferrare avec Venise se poursuivirent sous Alphonse Ier (1476-1534) auxquels s'ajoutèrent les litiges avec le pape Jules II qui voulait gouverner directement les états de l'Eglise. Il révisa le système de fortifications devenu obsolète avec l'introduction de l'artillerie. Les relations avec la papauté se compliquèrent sous Alphonse II dont la mère, Renée de France, protégeait les calvinistes persécutés. A partir de 1557, il commença à introduire les principes du système bastionné dans les fortifications de la ville. A la mort d'Alphonse II (1597), la maison d'Este quitta Ferrare pour Modène. Le pape Clément VIII reprit possession de la ville (1598) qui devint une province éloignée des Etats de l'Eglise. La situation économique de la ville s'aggravait, les eaux assiégeaient périodiquement les murs et les campagnes s'appauvrirent. Néanmoins, une forteresse pentagonale fut construite en 1608 au sud-ouest de la ville mais elle sera démantelée après 1860.

La tentative de relancer l'économie de Ferrare au 18^{ème} siècle en créant un canal sur le Pô et un nouveau port n'eut pas les effets escomptés. En 1796, les Français occupèrent la ville qui fut intégrée à la République Cisalpine. Au 19^{ème} siècle, Ferrare fut de nouveau occupée par les Français puis par les Autrichiens. Lorsqu'elle fut réunie au royaume d'Italie (1859), de grandes opérations de bonification des terres marécageuses débutèrent, les portes de la ville furent élargies et elle reçut de nouvelles infrastructures (chemin de fer, hôpitaux, etc.). Les dégâts provoqués par les bombardements au cours de la deuxième guerre mondiale furent limités.

Aux 15^{ème}-16^{ème} siècles, la cour de la maison d'Este devint un des principaux centres du développement et de l'application pratique de la pensée du nouvel humanisme en Italie. Dès la fin de la seigneurie de Niccolo III (1393-1441), elle devint un véritable centre artistique où les plus grands artistes furent appelés à orner les palais et villas ("delizie") de la maison d'Este dans la ville même et dans les environs. Elle attira des artistes tels que Piero della Francesca (1499), Jacopo Bellini (1441), Mantegna (1449) ou Rogier van der Weyden qui y apporta la technique flamande (1449). Cosme Tura (1430-1495) dont le style fut développé par Francesco del Cossa et Ercole de' Roberti, fonda l'école ferraraise de peinture.

Ferrare accueillit aussi de grands humanistes comme Pietro Bembo (1470-1547) qui dédia Gli Asolani à Lucrece Borgia, l'épouse d'Alphonse Ier mais aussi des poètes comme Boiardo (1441-1494), l'Arioste (1474-1533) ou le Tasse (1544-1595), créateurs d'un nouveau genre poétique en Italie, l'épopée et la commedia dell'arte. Les rêves poétiques de l'Arioste se concrétisèrent dans le développement du concept du jardin Italien de la Renaissance. Le "Barco", réserve de chasse de la maison d'Este au nord de la ville, divisé en plusieurs secteurs suivant leur fonction (jardin zoologique, "giardino dei semplici" ancêtre du jardin botanique) servira lui aussi de modèle à la Villa d'Este à Tivoli ou à la Villa Taranto sur le lac Majeur.

L'université fondée en 1391 fut le lieu d'importants progrès de la sciences. Copernic (1473), Paracelse (1493-1541) et d'autres illustres scientifiques y étudièrent ou y enseignèrent.

Description

Les fortifications de Ferrare sont constituées d'éléments appartenant aux différentes extensions intervenues sur plusieurs siècles (remparts, donjons, tours semi-circulaires, bastions, barbacanes, etc.) et sont percées de cinq portes anciennes.

Les fouilles archéologiques menées dans le centre historique de Ferrare ont fourni des informations sur l'habitat médiéval constitué de maisons de bois qui seront progressivement remplacées par des structures en brique au cours des 12ème-15ème siècles. La construction monumentale la plus significative de cette période reste la cathédrale.

La construction de la cathédrale Saint-Georges débuta en 1135 et se poursuivit jusqu'au 16ème siècle mais à la suite du tremblement de terre de 1570 l'intérieur fut reconstruit par l'architecte Francesco Mazzanelli. Un contraste s'établit entre l'intérieur et l'extérieur du monument : la façade à laquelle avait travaillé Niccolo (première moitié du 12ème siècle), maître d'oeuvre et sculpteur qui avait subi l'influence de Benedetto Antelami ; le portique des marchands construit sur le flanc sud (15ème siècle) et le campanile élevé à partir de 1451 d'après des plans attribués à Léon Baptiste Alberti.

Avec la construction de la cathédrale, le centre de la ville est réorganisé et prend un aspect monumental. Le palais Communal (13ème siècle), fut la première résidence des Este reliée au milieu à la fin du XVème siècle au château Saint-Michel ou Castello Estense. Cette forteresse massive à quatre tours fut édifiée par l'architecte de la cour de Niccolo II d'Este à la suite d'une violente révolte populaire (1385). Les travaux se poursuivirent jusqu'en 1570 avec l'aménagement des vastes salles qui devaient accueillir la cour.

Les nouveaux quartiers nés des agrandissements successifs de la ville vont s'enrichir de palais et d'églises dans lesquels interviendra notamment l'architecte Biagio Rossetti (1465-1516).

La Casa Romei, construite en 1442 pour un banquier, époux d'une princesse d'Este, au coeur de l'"addizione" de Niccolo II (1386) sera léguée au couvent des Clarisse et le cardinal Hippolyte d'Este y entreprendra quelques transformations. Il s'ordonne sur deux cours à arcades et loggias ornées de peintures sur lesquelles s'ouvrent des salles qui ont conservé une partie de leur décor intérieur telle la salle des Sibylles.

Le Palazzo Schifanoia ("sans-souci") dont la construction remonte à 1385 fut transformé une première fois (1465-1467) pour Borso d'Este par l'architecte Pietro Benvenuti degli Ordini assisté du jeune Biagio Rossetti qui interviendra seul dans les transformations de 1493. Le palais présente une longue façade de brique percée d'un portail de marbre aux armes du commanditaire, réalisé par Ercole de' Roberti. Mais, c'est sans doute le décor des salles et notamment celui de la Salle des Mois qui témoigne le mieux de la culture humaniste à Ferrare. Cette salle d'apparat fut couverte de fresques par les représentants les plus prestigieux de l'école de Ferrare, Francesco del Cossa et Ercole de' Roberti sous la direction sans doute de Cosme Tura. Ces fresques sont une apologie de Borso d'Este, maître de la ville mais elle présentent aussi un abrégé de la science humaniste révélée par les traités de Pietro d'Abano et de Manilius.

Biagio Rossetti travailla aussi au projet du Palais de Ludovic le More, construit en 1500 pour Antonio Costabili, ambassadeur d'Hercule Ier d'Este à la cour de Ludovic Le More, seigneur de Milan qui avait épousé Béatrice d'Este. La cour inachevée sur deux côtés reflète une connaissance certaine de l'architecture de Brunelleschi. Benvenuto Tisi, dit le Garofalo peignit des scènes de la vie de cour au plafond de la salle du Trésor (1505-1508). Le palais Roverella, demeure du secrétaire d'Alphonse Ier d'Este, est une des dernières réalisations de Rossetti (1508) pour laquelle il élève une élégante façade sur rue décorée de terres-cuites.

La Palazzina di Marfisa d'Este est une construction d'un étage (vers 1559) située aux confins de jardins et de "delizie".

Le carrefour de la rue provenant du château (corso Ercole I) et de l'axe majeur de l'"addizione"

d'Hercule Ier (corso Rossetti, corso Porta Mare) qui reliait deux portes de la ville, est l'un des éléments les plus importants du plan d'urbanisme de 1492. Il est bordé par quatre palais tous contemporains, le palazzo Castello-Prosperi-Sacratì, le palazzo Bevilacqua, le palazzo Turchi-Di Bagno et le palazzo dei Diamanti, qui participent à l'application de la perspective au paysage urbain. Commencé en 1492 pour Sigismond d'Este, le palazzo dei Diamanti ne fut terminé qu'en 1565. Les bossages réguliers à facettes qui s'étendent sur toute la hauteur des façades lui confèrent un aspect particulier.

Ferrare doit aussi à Biagio Rossetti la reconstruction de l'église Saint-François (1494) et peut-être celle de Santa Maria in Vado, un des plus anciens lieux de culte de Ferrare dont l'orientation fut modifiée en intégrant l'ancienne nef comme transept (1495-1518).

Gestion et Protection

Statut juridique

Les éléments qui constituent le bien proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial appartiennent selon les cas à des institutions publiques ou privées, à des propriétaires privés ou à l'Église.

Le centre historique de Ferrare se compose de l'ensemble de la ville historique à l'intérieur des murs d'enceinte, des fortifications et du Borgo Boaria à l'angle sud-est de la ville. La zone tampon est constituée par le territoire de la commune qui englobe la ville et qui comprend notamment le parc municipal au nord et les espaces verts au sud-est de la ville.

Ferrare bénéficie de quatre degrés de protection au niveau municipal, régional et de l'État :

a) la zone de la ville fortifiée et les espaces verts associés, b) le territoire municipal dans son ensemble, c) la région et par ailleurs, d) les monuments historiques inventoriés et protégés par l'État.

- a) Le centre historique (ville historique à l'intérieur des fortifications, les fortifications et le Borgo Boario) est protégé par le Plan régulateur général approuvé en 1975 et reconfirmé en 1985. Le plan est appliqué depuis 20 ans et son efficacité a été prouvée. Depuis son adoption, il a subi quelques amendements mais les corrections et les modifications nécessaires seront présentées régulièrement au conseil municipal pour approbation tous les dix ans. Le parc situé au nord de la ville, ancienne réserve de chasse de la famille d'Este, revêt une valeur historique particulière. Ce parc et les espaces verts au sud-est sont protégés pour leurs valeurs paysagères et établissent un lien entre la ville et la campagne environnante.
- b) La ville a terminé récemment l'évaluation complète de l'ensemble du territoire municipal. Toutes les constructions situées sur le territoire ont été inventoriées en suivant la méthode d'inventaire utilisée pour le centre historique. Ces constructions sont classées en fonction de leur valeur, de leur utilisation potentielle et du type de traitement proposé. Ce plan est consolidé par la constitution d'une documentation systématique qui inclut une couverture photogrammétrique aérienne annuelle de l'ensemble du territoire. Cette évaluation est la base d'un nouveau plan de gestion pour une planification et une politique de conservation détaillée. Ce plan constitue le second degré de protection et l'ensemble du territoire municipal sera effectivement la zone tampon qui protégera la ville fortifiée.
- c) Ferrare est située dans la seule région d'Italie qui possède un plan d'ensemble régional et intercommunal en vigueur. Les ressources culturelles, physiques, industrielles et économiques existantes sont prises en compte systématiquement dans le processus de planification. Ce dernier comprend l'identification et la documentation des caractéristiques géophysiques du territoire, base de la planification physique.
- d) Les monuments historiques inventoriés sont protégés par l'État au titre de la loi pour la protection du patrimoine culturel de 1939. Cette protection s'applique à quelques 1000 biens, petits ou grands (de petite ou grande dimension) dont 650 environ sont des propriétés privées.

Gestion

La restauration et la réhabilitation des bâtiments historiques sont entreprises avec l'aide des autorités locales et régionales. Cette aide porte sur la préparation des projets et sur leur financement, la recherche de subventions ou de prêts. Le Bureau d'urbanisme de la ville accorde des permis de construire provisoires pour les interventions sur des bâtiments historiques qui vont entraîner l'examen technique des bâtiments et l'étude approfondie de sa signification historique afin de vérifier l'opportunité des interventions proposées.

Des efforts particuliers ont été accordés à l'étude de l'emploi de matériaux traditionnels et de systèmes structurels pour la conservation des biens historiques.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La conservation du centre historique de Ferrare fut et reste un objectif privilégié dans lequel sont impliqués les habitants, des associations et les services officiels.

Les premiers travaux de restauration ont été entrepris au 16^{ème} siècle à la suite d'un tremblement de terre (1570). Dès le 17^{ème} siècle, des services spécialisés ("Commission civile pour le décor", Bureau des bâtiments artistiques après 1860, Bureau régional pour la conservation des monuments d'Emilie-Romagne, début 20^{ème} siècle), des associations ("Ferrariae Decus", 1906, etc.) se chargèrent de la restauration des monuments, des rues mais aussi de la conservation du tissu urbain. Dans le même temps, le Conseil municipal de Ferrare élaborait un plan d'urbanisme qui fixait les interventions pour la conservation des monuments (1915-1949) alors que l'Etat préparait les premières lois sur le sujet. Les projets de démolition prévus dans le plan de réhabilitation de San Romano (1935-37) amendé ne furent arrêtés qu'en 1970 grâce aux nouvelles réglementations du Plan régulateur général. Les surintendances pour les biens monumentaux qui se chargeaient de la protection des bâtiments privés et des biens appartenant à l'Etat furent créés en 1939 (loi 1089). A la suite des bombardements de 1944-45, de nombreux bâtiments historiques furent détruits et les services d'Etat appliquèrent un plan de reconstruction (1946).

Après la deuxième guerre mondiale, le Conseil municipal de Ferrare élaborait des plans d'urbanisme et lança des campagnes de restauration en collaboration avec les autorités régionales et nationales :

- Plan d'urbanisme (1957-1960) qui fixait les règles précises pour la conservation et la restauration
- Plan spécial pour la restauration des fortifications (1947)
- Enregistrement de toutes les rues et bâtiments du centre historique (1963-1968)
- Plan pour le centre historique (1968)
- Plan d'urbanisme pour la conservation des fortifications et des espaces verts (1974-75)
- Plan pour la création d'un parc urbain d'environ 1000 hectares au nord de la ville
- Plan "Ferrare et les Este : les jardins du duc" pour la restauration de la section nord des fortifications, du palais Schifanoia et de la Palazzina Marfisa (1982)
- Projet "Murs et Parc" pour la restauration de la tour du Barco, de la porte des Anges et réalisation du parc urbain (1985)
- En 1993, achèvement des travaux sur les fortifications et les bâtiments historiques prévus dans le grand projet de 1988-89.

Authenticité

Dans le cas de Ferrare, l'authenticité doit être considérée essentiellement en termes de tissu urbain caractéristique de la ville de la Renaissance. Le bureau d'urbanisme de la ville a réalisé plusieurs études comparatives très complètes sur les modifications de la ville depuis le moyen âge, puis pendant la Renaissance et jusqu'aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Ces études démontrent que le tissu urbain est resté pratiquement inchangé au cours des siècles.

En dépit des dommages qu'elle a subi pendant la Deuxième Guerre mondiale, la ville a survécu relativement bien. La configuration Renaissance de ville jardin de Ferrare fut à l'époque de sa conception une réalisation de grande envergure, qui est restée adéquate jusqu'à une période très récente. Avec une population qui s'est maintenue à environ 100.000 habitants, la ville a gardé une dimension moyenne. Des projets industriels et immobiliers ont été réalisés récemment conformément aux dispositions des schémas directeurs approuvés et ce, uniquement à l'extérieur du mur d'enceinte principalement à l'ouest de la ville dans la zone comprise entre cette dernière et l'autoroute.

Ferrare abrite un grand nombre d'importants édifices historiques, parmi lesquels la cathédrale, le château de la famille d'Este et divers palais et églises de la fin du 15^{ème} siècle et du début du 16^{ème} siècle dont l'architecte principal fut Biagio Rossetti. Ces bâtiments ont été conservés et constituent la structure historique de la ville ancienne. Des constructions plus récentes s'y sont intégrées de façon harmonieuse. L'image urbaine d'ensemble est facile à comprendre : elle reflète l'authenticité des idéaux de la Renaissance en matière d'urbanisme ; précisons que les citoyens sont très fiers de cet héritage.

Bien que les palais aient subi de nombreuses modifications successives (leurs peintures extérieures, en particulier, ont beaucoup souffert), de nombreux vestiges artistiques demeurent *in situ*. La configuration architecturale générale des palais est, elle aussi, largement d'origine et de récents travaux de restauration ont permis de mettre à jour des éléments historiques qui avaient été masqués.

L'administration municipale et les autorités nationales supervisent les activités de restauration. Les travaux respectent généralement les règles admises tant pour ce qui est des matériaux que des formes esthétiques. De très récents travaux sur les murs de la ville ont révélé quelques caractéristiques intéressantes, précédemment cachées sous diverses couches de terre, qui n'ont pas remis en question la qualité historique de constructions plus récentes. Les traitements apportés au mur d'enceinte de briques ont été particulièrement efficaces au point d'éviter toute reconstruction mais sans pour autant avoir permis que son entretien futur soit simplifié.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'experts de l'ICOMOS s'est rendue à Ferrare en janvier 1995. L'ICOMOS a aussi consulté son Comité international des villes et villages historiques.

Caractéristiques

Les principes d'urbanisme de la Renaissance italienne furent réalisés pour la première fois et sur une grande échelle à Ferrare. Le plan de la ville mis en oeuvre en 1492 sur ordre du prince Hercule 1er d'Este se fondait sur les conceptions de la ville idéale de la Renaissance élaborés par Léon Baptiste Alberti, Vincent Scamozzi et Filareti. La structure urbaine fut conçue en référence aux places principales de la ville qui reflétaient les différents aspects de l'organisation sociale et des centres de pouvoir. Biagio Rossetti fit en sorte que les palais et les églises soient les acteurs des vues et des perspectives du plan d'urbanisme. De ce fait, il apporta une contribution essentielle au développement de l'urbanisme moderne.

Les fortifications de Ferrare qui remontaient au 13^{ème} siècle furent agrandies à plusieurs reprises par les ingénieurs de la famille d'Este et leurs successeurs mais elles ont conservé certains éléments des différentes phases d'intervention. Le système de bastions de Ferrare représente une innovation technique appelée "système bastionné permanent" et devint un sujet d'étude pour les ingénieurs les plus en vue de l'époque.

La cour de la maison d'Este à Ferrare devint l'un des principaux centres de développement et d'application de la pensée du nouvel humanisme en Italie.

Analyse comparative

L'Italie est le berceau de l'humanisme du 15^{ème} siècle, la Renaissance italienne qui fut essentielle au développement du monde moderne sous tous ses aspects. Ce nouveau type d'humanisme naquit et trouva sa première expression dans de nombreuses cours du nord de l'Italie, telles celles de Florence, d'Urbino, de Pienza, de Sabbioneta ou même de Venise, de Vicence et de Rome. Ces centres ont tous eu une fonction et une importance spécifiques pour le développement de ce nouvel humanisme mais il est difficile de les comparer. Ferrare se distingue des autres centres par l'influence qu'elle a exercé dans l'évolution de "l'urbanisme de la Renaissance" : elle fut la première réalisation concrète à grande échelle des nouveaux idéaux de la Renaissance en matière d'urbanisme.

La puissance du prince de la Renaissance se manifestait par la culture de sa société ; elle pouvait être considérée comme la version moderne de la *polis* de la Grèce antique. L'essence de l'humanisme se retrouvait dans tous les domaines et la ville, avec son architecture, son système de fortifications, ses jardins et ses voies navigables en était l'expression matérielle. A Urbino et Pienza, les efforts ont essentiellement porté sur l'amélioration du centre existant pour le bien-être de la cour sans aménagement urbain général. Sabbioneta est un autre exemple : elle a été construite selon un plan urbain idéal pour la famille Gonzague au 16^{ème} siècle et bien qu'elle ne manque pas d'intérêt, elle reste, si on la compare à Ferrare, une réalisation modeste qui revêt essentiellement le caractère de simples fortifications. Pour ce qui est de Rome et Florence, il s'est agi de la restructuration de villes existantes.

En termes de fortifications, Ferrare diffère des autres réalisations contemporaines par l'importance accordée au caractère urbain de ses murs d'enceinte. Alors que le Prince dépensait généreusement dans ce système de fortifications, il ne cherchait pas simplement une fonction protectrice, il lui attribuait une

signification politique et sociale. Idéalement, ces murs devaient non seulement délimiter la zone à l'intérieur de laquelle les citoyens seraient en sécurité et il devaient également servir de système de communication. Les murs de Ferrare seront l'une des premières références en matière d'ingénierie des fortifications.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

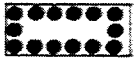
Les experts de la mission ICOMOS ont discuté du nom du bien proposé pour inscription avec les autorités responsables. En effet, il est apparu que le nom proposé n'exprimait pas suffisamment la signification et l'universalité de Ferrare. A l'issue de ces discussions, une nouvelle formulation a été proposée comme suit, Ferrare, ville de la Renaissance.

Recommandation

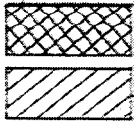
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères ii, iv et vi** :

Ferrare est un exemple exceptionnel de ville de la Renaissance qui a gardé son tissu urbain virtuellement intact. L'évolution de l'urbanisme telle qu'elle s'est manifestée à Ferrare allait avoir une influence profonde sur le devenir de cette discipline au cours des siècles qui ont suivi. Pendant les deux siècles très féconds que dura la Renaissance, la brillante cour de la famille d'Este attira une myriade d'artistes, poètes, philosophes de grande valeur et en particulier les nouveaux humanistes de la Renaissance italienne.

ICOMOS, septembre 1995



- THE SUGGESTED AREA

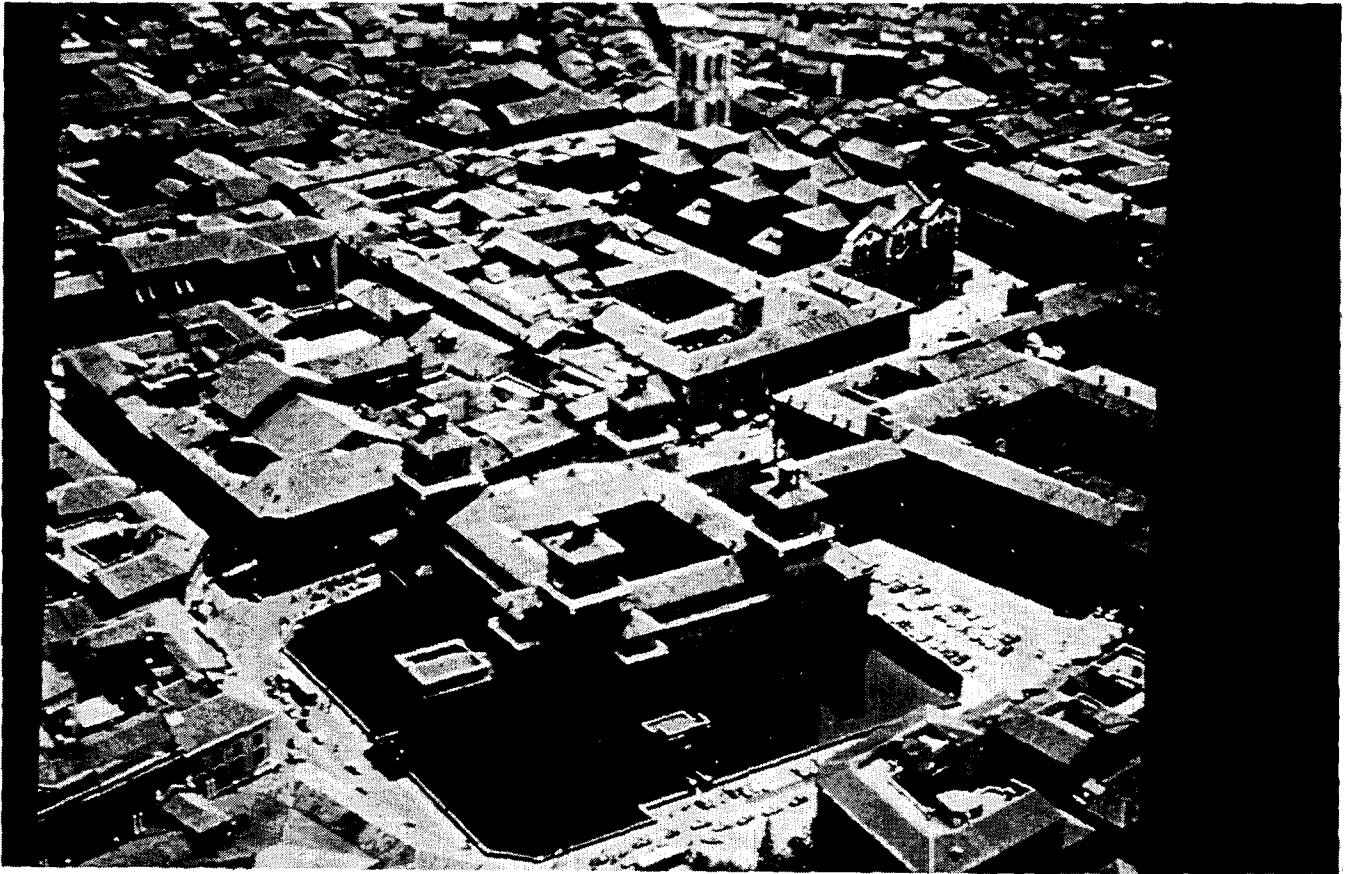


- PROTECTED AREAS

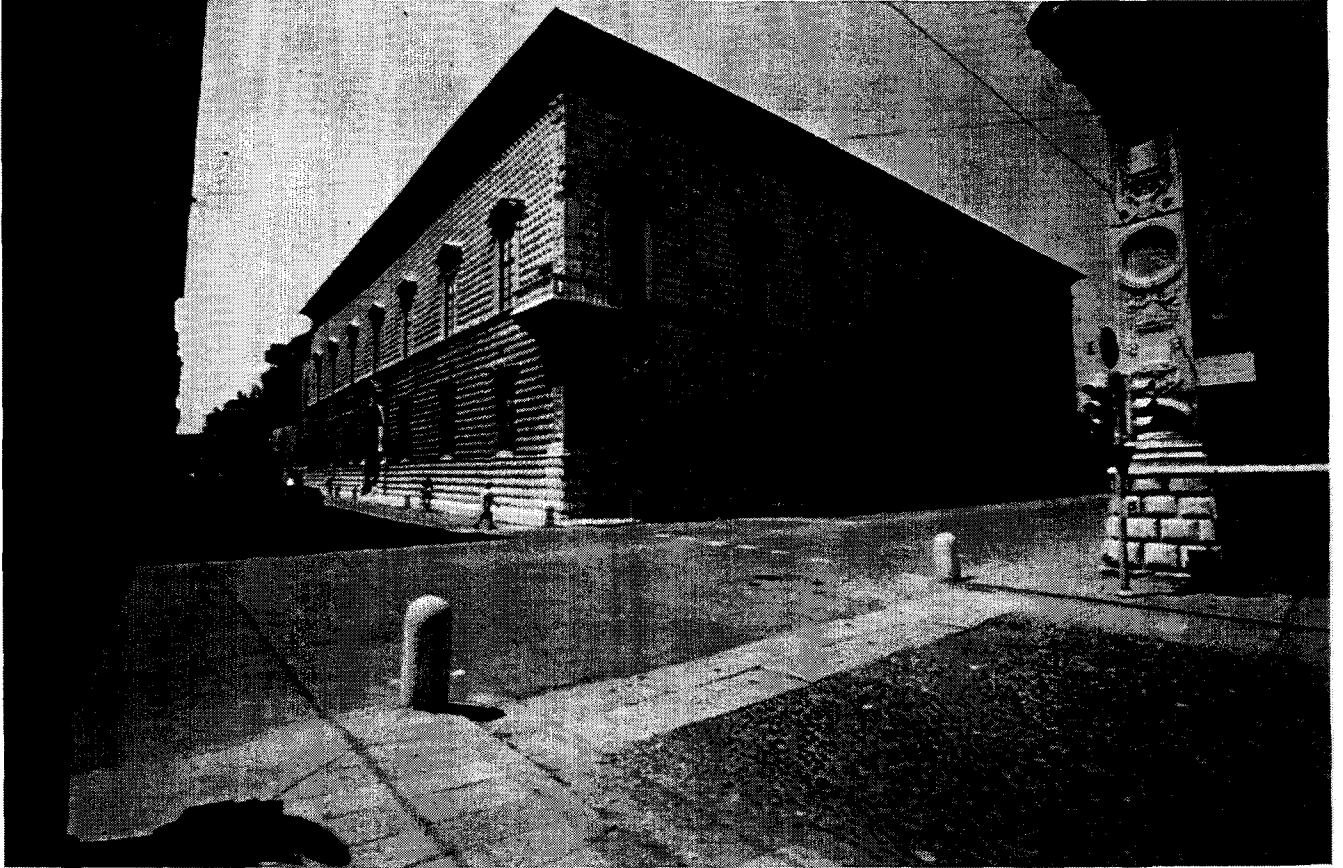


Ferrare : carte indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon /

Ferrara : Map showing the nominated area and the buffer zone



Ferrare : vue aérienne avec le château au premier plan /
Ferrara : aerial view with, in the foreground the Castle



Ferrare : le palais des Diamants /
Ferrara : The Palazzo dei Diamanti